

ITINÉRAIRE C

LA GOUILLE - LA COÛTA - LA CRETTEA - LA GIETTY - ARBEY - ÉVOLÈNE

par Pierre Kunz

(extrait du livret Trois itinéraires géologiques
dans la commune d'Évolène "Haut Val d'Hérens – Valais"
édité par Evolèn'art

■ **Départ de La Gouille (1834m).**

⇒ Traverser le hameau de La Gouille en suivant les écriteaux "Lac Bleu". Au sommet du village, prendre à droite la direction de Ouartsé - Mayens de La Coûta. Le chemin assez raide, fait quelques lacets sur une pente parsemée de blocs de *métabasaltes*, puis traverse le hameau de Ouartsé (1891 m).

⇒ A la sortie de Ouartsé, prendre à droite la route des pâturages passant devant une fontaine, puis 50 mètres plus loin, à 2020 m, le chemin La Coûta - La Gietty. Les derniers chalets de Ouartsé sont construits à la limite des éboulis et des grands couloirs d'avalanches annuelles, descendant du Mont des Ritses. Juste en amont du hameau, un massif rocheux très schisteux de *métabasaltes* vert-jaunes affleure en écailles ± écroulées (altération brun-noire).

○ Le sentier passe vers la base de ces grands couloirs d'avalanches, et zigzague dans des prés "dépierrés", ponctués de tas de cailloux (fauchage facilité). A la limite amont des champs fauchés, se trouvent les vestiges d'un ancien bisse, ayant servi à l'arrosage des champs.

■ **Site C-1 (1980 m) : Panorama.**

Chemin La Gouille - La Coûta, au-dessus des Jouttes, ressaut rocheux (rencontre avec l'itinéraire B venant du Lac Bleu).

Le chemin grimpe sur un petit ressaut rocheux, composé de *métabasaltes* écrasés, avant d'entrer dans une forêt de *mélèzes*. De ce site, on bénéficie d'une belle vue sur le Val d'Arolla (massif des Veisivi, arête de Tsalion, La Gouille, Ouartsé, Mt Collon, Pigne d'Arolla), et en particulier sur la grande falaise de *calcschistes* gris relativement massifs composant la base de la Petite Dent de Veisivi (voir site B-8).

La zone séparant le site C-1 des couloirs d'avalanches de Ouartsé, s'appelle "*Les Maisonnettes*". C'est une région recouverte de bruyères et de rhododendrons, parsemées de nombreux blocs éboulés.

- Le chemin entre dans la forêt de *mélèzes* et de bruyères, parmi de gros blocs de rochers. Ce sont des *métabasaltes* très fracturés et schistosés, montrant parfois de très beaux *plis* serrés. Localement, on peut observer les traces d'anciennes ardoisières, sites de taillage d'*ardoises* pour les toits des chalets.
- Faisant face à la prairie des Mayens de Veisivi (rive opposée), le chemin devient plus cahoteux, et passe entre des *vernes*. Après un virage marqué à gauche, on quitte le Val d'Arolla pour déboucher dans le Val d'Hérens. Le sentier traverse ici un couloir d'avalanches, à la verticale des galeries protégeant la route d'Arolla. Au-dessus de nous affleurent d'énormes blocs de *métabasaltes* relativement schisteux et plissés, éboulés depuis le Mont des Ritses.
- A 2030 m, le chemin serpente dans une grande zone éboulée, composée de blocs anciens et d'autres plus "fraîchement tombés" de *métabasaltes* de couleur vert très clair, localement micacés. Observer sur certains de ces blocs, de très beaux *litages* vert-jaune-blanc et des *plis* cylindriques décimétriques. Cette zone est relativement instable avec un danger réel d'éboulement (**ne pas stationner !**).
Le chemin traversant les *vernes* est très humide.
- Avant d'arriver aux Faches, le sentier passe à flanc de coteau dans une zone en glissement superficiel (arbres arqués à leur base, *vernes*).

■ **Site C-2 (2060 m) : Panorama** (Planche 10).

Chemin La Gouille - La Coûta. Lieu-dit : "*Plàn Motanék*" [Les Faches].

Beau panorama sur le Val d'Hérens (arête du Tsaté, massif des Veisivi et arête de Tsalion).

Cette *terrasse* repose sur le sommet de la falaise, dans laquelle a été percé le tunnel de la route d'Arolla.

On se trouve ici dans une zone géologique de transition : le Mont des Ritses était composé exclusivement de *métabasaltes* sous la forme d'une grande unité de *laves*, mais dès le site C-2 en direction des alpages de La Coûta - La Cretta, on passe vers des séries sédimentaires schisteuses caractérisées par une topographie plus douce (pâturages situés dans la Série grise). Entre ces deux unités, le chemin traverse une succession de falaises et de barres rocheuses verticales, composées à la fois de *métabasaltes* et de *schistes* océaniques (trajet Les Faches - La Coûta). Ces deux lithologies sont mélangées et constituent un ensemble hétérogène (cf. falaises Roc Durand - Lieufranc, itinéraire A).

- Le chemin redescend légèrement, traverse un torrent, alors que les premiers *sédiments* apparaissent sous forme de petits blocs éboulés de *calcschistes* gris, puis de plus grands édifices très fracturés.
- Traverser une ancienne zone éboulée, parsemée de *mélèzes*. Le matériel rocheux est ici constitué seulement de *calcschistes*. Le sentier longe le bord d'une falaise qui correspond à la niche d'arrachement d'une zone en glissement actif descendant jusqu'à la route d'Arolla. Cette falaise est constituée de *schistes lustrés* très désorganisés, un torrent ravine le centre de cette zone.
- A proximité du Torrent de la Maresse, le sentier descend fortement, et traverse des zones instables humides, de nombreuses fissures ouvertes et des niches d'arrachement rendent le cheminement difficile et nécessitent parfois de sauter de petits escarpements. Ces glissements de terrain sont très actifs depuis quelques années.

■ **Site C-3 (1955 m) : Affleurement rocheux.**

Chemin La Gouille - La Coûta, Torrent de la Maresse appelé localement "*Torrènn dóou Tohòn*".

Passer un premier torrent avant d'atteindre celui de la Maresse. On se trouve ici dans une gorge imposante, creusée dans les *sédiments océaniques*,

par endroit apparaissent des *marmites torrentielles* creusées par le torrent. Ces formations sédimentaires annoncent le grand ensemble des *schistes lustrés* de La Coûta - La Cretta - La Niva. Les lithologies affleurantes sont les suivantes :

- *Calcschistes* relativement massifs, très lités, avec des *veines* et rognons de quartz + calcite.
- *Lentilles* très replissées de *métabasaltes* vert clair, soulignées par des rognons oxydés de quartz dans les *calcschistes* du mur de gauche.

Devant le dépôt de bois, on relève un écaillage intense avec des alternances de *schistes* gris, *talcschistes* et *métabasaltes*.

Toute cette région de pâturages est riche en *plis* et en inclusions de *roches vertes* emballées à l'intérieur des *schistes lustrés*, par exemple : les *affleurements* situés au-dessus du chemin (La Chiotasse, 2173 m; pour description de ce type de lithologie, voir le site A-4).

- Traverser le torrent par un pont (passerelle amovible retirée l'hiver) et suivre le chemin en direction de La Coûta. De nombreux rochers polis par le torrent apparaissent dans la gorge. Une fois celle-ci passée, une belle vue s'offre sur les falaises du Mont des Ritses et de l'Etoile.
- Le chemin s'élève lentement, puis arrive après un virage à gauche à La Coûta. Dans ce contour, le chemin devient étroit au passage d'une barre rocheuse. Celle-ci est constituée de *calcschistes* relativement schisteux, avec de nombreuses *veines* de quartz et de calcite.

⇒ Rejoindre le chemin des pâturages de La Coûta au-dessus d'un chalet.

■ **Site C-4 (1961 m) : Panorama.**

Mayens de La Coûta, chalet sous la falaise rocheuse devant une croix.

De ce site, on bénéficie d'un beau panorama sur le Val d'Hérens et le Val d'Arolla, en particulier sur les villages dits "Sur les rocs" : Villa, La Sage, La Forclaz et Bréona, ainsi que sur Les Haudères dans le fond de la vallée. Dans le massif des Veisivi, on retrouve le *contact* structural entre les *Nappes* de la Dent Blanche et du Tsaté, passant au-dessus du Roc Vieux. La falaise du Roc Vieux et le promontoire des Mayens de Veisivi sont composés de *métabasaltes* très massifs.

Les pâturages de La Coûta sont caractérisés par un relief mou, lié à la présence des *sédiments océaniques* très argileux. Mais localement affleurent aussi des barres rocheuses *calcaires* plus massives, à l'*aspect ruiniforme* gris noir, comme la falaise surplombant le site C-4.

Juste au-dessus des Mayens de La Coûta (noter les toits d'*ardoise* en *schistes lustrés*), la forêt de *mélèzes* débute au pied d'une falaise de *métabasaltes* verts foncés vers 2000-2050 m d'altitude.

⇒ Prendre la petite route rejoignant celle, empierrée, menant à l'alpage de l'Etoile (2190 m). On traverse ici d'importants couloirs d'avalanches marqués par des pâturages sans couverture forestière (avalanches de La Cretta en 1910 - 3 morts, de La Maresse en 1980 et de La Coûta en 1981). Descendre cette dernière route sur 200 m, et prendre un petit chemin à 1950 m montant à gauche dans la forêt.

■ **Site C-5 (1960 m) : "Anciennes exploitations de *Pierre ollaire*".**

Intersection route de l'Etoile-chemin de La Cretta.

A une vingtaine de mètre au-dessus de la route, le chemin de La Cretta passe sous une tranchée verticale. Celle-ci correspond à une ancienne exploitation de *Pierre ollaire* (travaux de grattage non datés), maintenant comblée et recouverte partiellement par la végétation (*mélèze* avec un tronc faisant un "S"). Un peu plus haut se trouvent d'autres *lentilles* décimétriques de *serpentinites*, également témoins d'anciennes exploitations.

○ Le chemin continue à monter à travers une forêt de *mélèzes*. Il passe au pied de rochers délités de *métabasaltes*, à *patine* vert et gris, montrant de très beaux petits *plis* multiples.

○ A 2010 m, le chemin tortueux devient enfin horizontal et arrive à La Cretta. Il contourne la bordure supérieure d'une grande zone effondrée, bien visible depuis Les Haudères et La Forclaz. Dans cette grande combe se seraient trouvées d'anciennes exploitations de *Pierre ollaire*, mais des éboulements importants, attestés par les grands *cônes d'éboulis* dominant la route d'Arolla, ont totalement remanié cette zone. Les mouvements semblent toujours être actifs comme l'attestent les nombreuses fissures lézardant le *sol* et recoupant à de nombreuses reprises le sentier. **Faire attention au bord instable de la falaise !**

■ Site C-6 (1980 m) : Panorama.

Alpage ("tsaleù") de La Cretta, groupe de bâtisses près d'une croix.

On se trouve ici au centre d'une grande unité de *schistes lustrés* (*calcschistes* de la Série Grise). Leur facilité à se déliter et s'éroder est responsable de la topographie douce caractérisant ces pâturages. Ici et là pointent des blocs de *métabasaltes* et de *serpentinites*, ainsi que des *marbres* massifs. Au-dessus de nous, deux croix couronnent une falaise s'élevant vers l'ouest jusqu'à la Palanche de la Cretta. Dans cette falaise se trouvent des *lentilles* isolées de *serpentinites* et de *Pierre ollaire* parfois exploitées (exemple : concession actuelle de Laurent PRALONG d'Évolène).

La couverture de ces pâturages est *morainique*. Une multitude de petits chemins subhorizontaux, empruntés par les troupeaux (vaches et chamois !), sont dus à des glissements liés à la *reptation* : le terrain gorgé d'eau se gonfle, puis redescend par petits escaliers successifs consécutivement au cycle gel-dégel.

- ⇒ A 1960 m, prendre le chemin descendant vers les Mayens de La Cretta, à travers une forêt de *mélèzes* où pointent quelques blocs de *calcschistes*. Passer sous une signalisation orange bien visible de loin, située à plus de 3 m de haut sur un *mélèze* !

- ⇒ A 1890 m, passer par les Mayens de La Cretta (trois chalets accolés) et rejoindre la route de La Niva. Traverser celle-ci et prendre un raccourci la rejoignant 50 m plus bas. Descendre alors la route sur 100 mètres jusqu'à un grand lacet. Prendre alors un petit chemin descendant à flanc de coteau, puis en zigzag jusque dans le fond de la combe. Une fois celle-ci atteinte (vers 1780 m), traverser un petit torrent et prendre immédiatement à droite un sentier passant sous un chalet isolé (signalisation dans un *mélèze*). Ce chemin descend au flanc de la butte dans une forêt de *mélèzes* et atteint rapidement la route de La Gietty.

- ⇒ A cet endroit, il est nécessaire de consacrer cinq minutes pour un aller-retour le long de la route de La Gietty, et atteindre en une centaine de mètres le site C-7 en direction des Haudères.

■ Site C-7 (1750 m, 46°05'31_7°29'45) : Affleurement rocheux.

Début de la route de La Gietty, virage serré. Lieu-dit : *Gavil*.

Sur ce site, la route de La Gietty est dominée par un éperon rocheux composé de *serpentinites* massives. De *patine* vert sombre à noir, ces *roches* montrent localement un aspect savonneux ou luisant, responsable de l'apparence de "serpent" de cette *roche*. Dans les fissures, se trouvent parfois des aiguilles d'*amiante* vert très clair.

Tout cet *affleurement* est divisé en petites *lentilles* isolées. En un endroit (proche du panneau indiquant la direction de C7), une *marmite* (*glaciaire* ou *torrentielle* ?) est creusée à travers les *serpentinites*, mettant en évidence la structure fracturée de cette *roche*.

⇒ Reprendre la route de La Gietty en direction d'Evolène et contourner les blocs de *serpentinites*. 50 mètres après le site C-7, se trouve une fissure remplie de fibres d'*amiante* vert clair.

■ **Site C-8 (1770 m, 46°05'41" _7°29'46") : Panorama et affleurement rocheux.**

Route de La Gietty, 200 mètres avant ce hameau.

La route de La Gietty est bordée de nombreux *affleurements*, dont un large rocher plurimétrique. Ce sont des *sédiments océaniques* relativement schisteux composant la Série Rousse de la *Nappe* du Mont Fort. Le site C-7 correspondait à la bordure nord de l'océan alpin, dès le site C8 nous nous trouvons sur la *plateforme* du continent européen.

Cette nouvelle *Nappe* débute d'abord par des *roches* jaune clair à l'aspect de *tufs* (*dolomies* + *cornieules*), représentant une étroite limite entre le continent et l'océan. Puis viennent des *calcaires* massifs de couleur grise (*marbres* recristallisés), tel que le gros bloc plurimétrique du site C-8 composé de *calcschistes* gris. A proximité de celui-ci, se trouvent des séries sombres à noires présentant des alternances sédimentaires massives et schisteuses (aspect de *flysch*). Ces *affleurements* sont relativement fracturés et démantelés, ils se poursuivent jusqu'au hameau de La Gietty (1770 m). Là, la route remonte un peu et contourne un rocher massif gris, à *patine* jaune ocre, ce sont des *marbres* clairs et homogènes de l'Unité de la Meina. Noter les intenses plissements de micas à travers la *roche*. Des plans de fracture sont tapissés de calcite blanche. Orientation des séries : plongement de 40° vers le sud.

Panorama sur le Val d'Hérens.



Les falaises sous La Forclaz sont composées de *métabasaltes*, alors que celles sous La Sage et Villa sont constituées de *calcschistes* et de *marbres*. La *Nappe* du Tsaté doit son nom au sommet massif nous faisant face, limitant vers le sud l'arête Sasseneire - Col de Torrent - Pointe du Prélet - Pointe du Tsaté (3078 m). La limite entre la *Nappe* océanique du Tsaté (Série Grise) et celle continentale du Mont Fort (Série Rousse), passe par le ravin situé entre les sites C-7 et C-8, traverse le fond de la vallée et remonte sur la rive droite dans la gorge au-dessus de La Sage, puis apparaît sous le sommet du Sasseneire. Ainsi, toute l'arête Sasseneire-Tsaté se trouve dans la *Nappe* océanique du même nom jusqu'à la couronne de Bréona (*gneiss*), où apparaît le *contact tectonique* avec la *Nappe* de la Dent Blanche.

On traverse ici un nouveau couloir d'avalanches (événements de 1918 et 1996).

■ **Site C-9 (1780 m, 46°05'48" _7°29'49") : Panorama et affleurement rocheux.**

Terminus de la route de La Gietty (parking).

Au niveau historique, il faut relever que les Mayens de La Gietty (ou *Giette*, plus précisément *Haute Giette*) composaient primitivement jusqu'au XVIIème siècle un village important, correspondant à un des premiers sites habités dans le Haut Val d'Hérens.

Panorama.

Le Val d'Hérens change d'aspect dans sa partie avale : la géologie est dominée par des *roches sédimentaires* (falaises délitées, *aspect ruinforme*), alors que la végétation devient de type sub-méditerranéen (pins, arbustes). La montagne du Sasseneire en face de nous, présente un grand *pli* couché, pincé vers le sud. Le coeur de ce *pli* est constitué de matériaux *conglomératiques* bruns (*brèches*) et de *dolomies* + *quartzites* appartenant aux Unités de la Meina et d'Évolène. Ce *pli* est emballé dans une grande unité de *calcschistes* et de *marbres* à *patine* brune appartenant à la Série Rouse (Nappe du Mont Fort), celle-ci est située structurellement juste au dessous de la *Nappe* du Tsaté composant le sommet même du Sasseneire. Les falaises dominant Évolène se trouvent également dans la *Nappe* du Mont Fort (unités d'Évolène, de la Meina et du Greppon Blanc), elles sont composées de *quartzites*, *dolomies* et *marbres*. L'arête partant au nord du Sasseneire en direction de la Maya, recoupe des unités géologiques encore plus "européennes", avec la *Nappe* de Siviez-Mischabel (*socle continental*).

Affleurement.

La barre rocheuse massive descendant des Mayens de La Niva jusqu'à La Borgne, est traversée à La Gietty par le chemin du Lac d'Arbey (coupe fraîche due à une tranchée récente creusée pour faciliter l'accès des tracteurs aux champs). Ces rochers sont composés de *marbres* gris massifs et de *brèches* sombres. L'aspect *conglomératique* est souligné par la présence locale d'éléments de quartz et calcite. Cette falaise se situe dans la Série des Brèches d'Évolène, plus largement développée dans la région du Pic d'Artsinol (2998 m).

Dans les *marbres* gris, des *litages* et des *plis* soulignent la *schistosité* et la structure complexe de cet *affleurement*.

Sur la place du parking, à la faveur d'un repli très serré à l'intérieur des *marbres*, un autre type de *roche* apparaît. C'est une *lentille* large d'un mètre pour une longueur d'environ 10 mètres, composée d'éléments cristallins resédimentés ("niveaux régénérés") provenant du *socle continental* (photo ci-dessous, le crayon montre ce niveau gréseux). Ces apports gréseux du socle viennent de l'érosion du nez d'un bloc basculé, les *marbres* gris, localement micro-bréchiq ue représentent le remplissage de ce bloc (voir introduction géologique et itinéraire E). Cette *lentille* d'aspect *gneissique*, est riche en *veines* et fissures "en échelon" de quartz. D'autre part, cet *affleurement* présente également de beaux *polis glaciaires*.



- ⇒ Depuis le parking, prendre la direction du Lac d'Arbey (1770 m). Le début du chemin recoupe la grande falaise précédemment décrite.
- ⇒ Traverser les pâturages en *terrasses*. Dans la forêt à 1760 m, se trouve un croisement de deux chemins. Il est possible ici de redescendre directement à Évòlène, sans passer par Arbey. Sinon prendre à l'horizontale la direction de La Niva, puis 50 m plus loin, celle d'Arbey. A cet endroit affleurent des *schistes* noirs très délités.
- Le chemin toujours horizontal (1740 m) passe à travers de larges ravines, où des blocs de *calcschistes* gris issus de la falaise de La Niva, s'éboulent jusqu'à la Borgne. Ces ravines correspondent également en hiver à des couloirs d'avalanches (événements de 1917, 1918 et 1935). Remarquer l'état sinistré de la végétation forestière conséquence de la tempête "Viviane" du 27 février 1990. Bonne vue dégagée sur Évòlène.
- A environ un kilomètre de La Gietty, des *calcschistes* sombres affleurent dans un des couloirs servant également de lit à un torrent. **Ne pas stationner** dans ces ravines!

○ A 1750 m, avant de rejoindre la route d'Arbey, passer une gorge très érodée avec des niches d'arrachement situées au-dessus du chemin. Cette zone en glissement est composée de matériaux *morainiques* très perméables et très facilement remaniés lors de fortes précipitations.

⇒ Rejoindre la route Lanna - Arbey, prendre à gauche et remonter jusqu'au hameau inférieur d'Arbey, situé 300 m plus loin (1760 m).

■ **Site C-10 (1770 m) : Panorama.**

Bordure sud du lac d'Arbey, à proximité du dernier chalet.

Panorama sur le Val d'Hérens, avec les Dents de Veisivi, la Dent Blanche et le Cervin (*Nappe* de la Dent Blanche).

On se trouve ici sur une *terrasse* suspendue ou "épaulement", faisant face et suite à celle des villages "Sur les Rocs" (Villa, La Sage, La Forclaz). Cette *terrasse* est probablement héritée de la dernière *glaciation* (il y a environ 10'000 ans).

Les Mayens d'Arbey sont dominés par le sommet abrupt du Mel de la Niva (2760 m), composé en partie des *calcschistes* de la *Nappe* du Tsaté et en partie des Séries bréchiqes de l'Unité d'Evolène (*Nappe* du Mont Fort). Ce sommet représente donc la limite entre l'océan alpin et le continent européen.

Le lac d'Arbey est enserré entre deux talus *morainiques*, en aval affleurent des *calcschistes* et des *brèches*. Son origine pourrait être liée à un surcreusement glaciaire. Ce lac n'a pas d'affluent, ni d'exutoire, son niveau étant réglé par les précipitations. Attention à ne pas le polluer, ses eaux ne se renouvellent pas !

⇒ Longer le lac d'Arbey et prendre le chemin Évolène - Artsinol, s'amorçant depuis la bordure nord du lac. A la bifurcation, suivre la direction Évolène, le sentier redescend alors assez rapidement.

○ A 1710 m, le chemin d'Évolène zigzague à travers une zone forestière sinistrée par la tempête "Viviane" du 27 février 1990. Les arbres ont été arrachés, tordus ou cassés. Il est étonnant de constater que ces zones affectées par l'ouragan sont très ponctuelles, les forts vents ont rebondi en fait sur les reliefs tels des sauts de puce (d'autres exemples de dégâts existent en Valais et dans les Grisons).

⇒ A 1680 m à la bifurcation, descendre à droite sur Évolène entre d'autres arbres abattus. A 1530 m, le chemin croise la route goudronnée de Lanna. A ce point, il est possible de rejoindre directement Évolène en poursuivant le sentier, ou d'effectuer d'abord un crochet par le pittoresque village de Lanna, village historique représentant aussi un des premiers sites habités de la commune d'Évolène (chalets construits en cercle autour d'une prairie centrale).

Ce village est construit à la fois sur une *terrasse alluviale* et sur un *cône de déjection* situé au débouché de la Vallée du Merdesson.

○ Il faut noter ici la présence de la grande barre rocheuse massive au-dessus de Lanna - Flanmayens ("l'Âlô"), fermant la vallée vers le nord. Cette barre constituait un grand *verrou glaciaire*, rejoignant sur rive droite les Rocs de Volovron - La Garde (*socle cristallin gneissique, Nappe de Siviez-Mischabel*). L'action conjuguée des glaciers (abrasion) et de la Borgne (approfondissement), a eu raison de cet obstacle.

Pourtant, cette barrière rocheuse a fait obstruction à l'écoulement des eaux comme l'atteste l'alluvionnement important jusqu'aux Haudères, comblant le fond de la vallée. La présence probable d'un ancien lac de barrage à cet endroit, fut à l'origine de la formation des *terrasses alluviales* de Lanna (rive gauche) et de Planchet (rive droite). Actuellement, la Borgne entaille vigoureusement ces dépôts *alluviaux*, comme le témoigne l'*érosion régressive* des talus latéraux vers le pont de Lanna.

Sur rive droite, de grands *cônes de déjection* descendent du Sasseneire (torrent de Martémo). Ces *cônes* actifs recouvrent localement les dépôts *alluviaux* faisant face à la *terrasse* de Lanna.

Construit sur ces *terrasses alluviales* et à proximité de *cônes de déjection*, le site d'Évolène est relativement à l'abri des inondations et des crues. Par contre, la sortie du village en direction des Haudères est menacé en certains endroits par des chutes de blocs provenant de la grande falaise de *quartzites* et de *marbres* (*Nappe du Mont Fort*) composant les "Rocs de Villa".

A relever également les ouvrages paravalanches situés à environ 2500 m au-dessus d'Évolène, sur le site de la Bletzure, faisant office de protection conjointement avec la Forêt des Planches (cf. avalanches du Daillec, 1945, 1978 et 1980; avalanches de Martémo, 1910, 1970 et 1984).

⇒ Suivre la route jusqu'à Évolène. (Attention à la circulation !)

- L'**arrivée** à Évòlène se fait par le pont traversant la Borgne à 1341 m (route de Lanna) : remonter la route sous le village et suivre une des petites ruelles jusqu'à l'église d'Evòlène (1371 m).